

Robe-vestige

Louise Chevrier

Numéro 54, hiver 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5265ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chevrier, L. (2000). Robe-vestige. *Brèves littéraires*, (54), 61–62.

LOUISE CHEVRIER*Robe-vestige*

Désormais obsolète, cette robe de feu et de ciel bleu qu'il m'avait offerte au temps des splendeurs du monde d'avant. Tissée à même le firmament et le flamboiement de l'automne, elle ne sert plus qu'à raviver le dernier souvenir que je tente d'arracher à ma mémoire.

Qui se rappelle encore les cimes flamboyantes des fiers après-midi d'octobre ? les nuages vagabonds des jours de liberté ? les lacs profonds nichés dans le ventre des vals d'émeraude ?

Seule cette robe demeure.

Seule cette robe, jaillie de ses mains ardentes, née de son âme en parfaite harmonie avec l'univers, embaume encore de son amour, me réchauffe encore dans ce monde froid, hostile.

Seule cette robe éclaire encore les ténèbres sans fin. Arbres secs aux moignons qui hurlent l'horreur, sol desséché, aride, où toute vie s'avère stérile, rocher friable qui s'effrite au fil des jours de dérive, air qui ne diffuse plus qu'un souffle...

Tout se désagrège.

Non, cette robe ne convient plus à mon coeur dévasté.
Je ne suis plus femme. Ne suis plus humaine.

Il est disparu.

Ne reste que ce chat-serpent trop roux... trop vibrant,
trop... Son ronronnement est trop vivant pour moi,
morte encore trop vivante...